



031.0 - PO/sd

le 19 avril 1978

CONFIDENTIELLENOTE DE DOSSIER

(Suite de la note du 14 avril)

Le vendredi 14 avril à 13 h, les 4 Chefs de Missions se sont rendus à l'Archevêché où ils s'entretenirent une nouvelle fois avec la "Commission de dialogue" du BPR; à cette réunion participèrent par intervalle l'Archevêque de San Salvador, Monseigneur Romero, et son assistant, Monseigneur Revelo, Evêque auxiliaire de San Salvador. Nos interlocuteurs ont à nouveau tenté d'obtenir, par notre intermédiaire, des concessions de la part des Gouvernements intéressés, absolument irréalisables. Manoeuvre dilatoire, vraisemblablement destinée à cacher un revirement dans leur attitude. En effet, les 4 Chefs de Missions n'ont cessé de répéter qu'ils ne pouvaient aller au-delà de la proposition, faite lors de la première réunion, d'intercéder auprès du Président de la République pour que le Gouvernement garantisse la sortie libre et sans danger des occupants des Ambassades, auxquels on pourrait éventuellement ajouter ceux se trouvant dans la Cathédrale. Après des discussions sans fin, en maints moments désespérantes vu l'obstination des représentants du BPR, ceux-ci acceptèrent de transmettre à leurs dirigeants notre offre, après que l'Archevêque de San Salvador, par une intervention personnelle, ait pu les convaincre qu'ils ne pouvaient pas attendre plus de notre part. Un temps de réflexion leur fut alors accordé et une nouvelle réunion fixée pour le samedi 15.

Pour sa part, l'Archevêque décida d'intervenir également auprès du Président de la République en faveur des réfugiés se trouvant à l'Archevêché et dans les Instituts religieux de la capitale. Cette rencontre eut lieu le vendredi 14 à 17 h; Le Président de la République, ainsi que nous l'apprîmes plus tard, garantit là également un départ sans danger de ces réfugiés; il refusa en revanche de s'engager par une déclaration écrite à ce que rien n'arriverait à ces personnes une fois qu'elles seraient retournées dans leurs foyers, condition posée par le BPR; ce dernier en conséquence refusa l'offre du Président.

Samedi 15 avril

Dans l'attente d'une nouvelle réunion avec le Groupe, les 4 Chefs de Missions sollicitèrent, dans l'après-midi du samedi 15, une audience au Président de la République, qui les reçut immédiatement. Après lui avoir exposé nos inquiétudes, nous reçûmes du Général Romero la garantie que si un accord devait se faire entre nous et le BPR un retrait dans l'heure dans leur cantonnement de toutes les troupes, tant celles encerclant la Cathédrale et les Ambassades, que celles contrôlant les points de sortie de la ville; en même temps, il offrit de mettre à disposition des moyens de transport et suggéra de placer toute l'opération sous le contrôle des 4 Chefs de Missions et de recourir également à

./.



- 2 -

l'assistance de la Croix-Rouge.

Monsieur Ludwig Meier fut informé de ce qui précède à 14 h, par téléphone; il m'autorisa, au cas où la situation devait se détériorer de façon inopinée et que l'on puisse craindre pour la sécurité du personnel de l'Ambassade, de ne plus pénétrer dans les locaux de la Chancellerie, tout en gardant un contrôle depuis l'extérieur.

Dimanche 16 avril

Nouvelle réunion avec le groupe BPR à l'Archevêché et élaboration d'un texte qui pourrait servir, selon les circonstances, d'une information destinée au public salvadorien, le renseignant sur les résultats des démarches entreprises par les 4 Chefs de Missions en vue de la libération des lieux occupés. Dans ce texte, les 3 Ambassadeurs et le soussigné confirment l'offre faite par le Gouvernement de El Salvador de permettre l'évacuation des 4 Ambassades, de la Cathédrale et de l'Archevêché. Monsieur Ludwig Meier, que j'ai une nouvelle fois informé par téléphone à 16 h 30 de ce développement, m'autorisa à signer au besoin un tel document sous réserve que les représentants diplomatiques des 3 autres pays en fassent de même. Dans la soirée, le BPR donnait son accord à ce texte.

Lundi 17 avril

Après avoir examiné derechef attentivement au cours de la matinée la situation à la lumière des derniers événements avec le Président de la République et le Ministre de la Défense, les 4 purent se convaincre que le BPR commençait à donner des signes de faiblesse et que dès lors, ils pourraient parfaitement s'abstenir de donner des engagements écrits à cette organisation, tout en se portant garant oralement des bonnes intentions du Gouvernement. Cette décision fut communiquée dès lors au BPR; tard dans la soirée, celui-ci accepta ces nouvelles conditions et l'on pouvait passer à la phase de préparation de l'évacuation.

Mardi 18 avril

Journée entièrement consacrée, dès 6 h du matin, à l'évacuation des 4 Ambassades, de la Cathédrale et de l'Archevêché; en tout, 275 personnes furent transportées en 2 convois, dans 2 directions différentes, l'un étant placé sous la sauvegarde de l'Ambassadeur du Venezuela et du soussigné, le second sous celle des Ambassadeurs de Panama et de Costa Rica. Quelques incidents de dernière heure compliquèrent les choses, comme par exemple la publication unilatérale d'un communiqué par le BPR livrant aux mass media - en dépit des arrangements pris - les conditions de l'accord tacite passé entre les 4 Ambassadeurs et le Groupe et, pour couronner le tout, - point folklorique dans cette suite d'événements éprouvants - l'absence au dernier moment, par la faute du BPR, de moyens de transport. C'est en définitive la Croix-Rouge salvadorienne qui, animée d'un remarquable esprit d'entraide humanitaire, mit à la disposition de l'opération pas moins de 17 véhicules et 60 collaborateurs bénévoles.

- 3 -

En ce qui concerne le soussigné, il accompagna, dans un convoi de 14 véhicules, 135 personnes jusqu'à leurs lieux de domicile supposés (région de Aguilares, située à environ 40 km de la capitale); pour ce qui est des occupants de notre Ambassade, j'ai pu vérifier que ces 14 personnes étaient toutes résidentes à San Salvador. Dès que le convoi fut sorti de la ville, ils le quittèrent pour prendre une ligne d'auto-bus les ramenant dans la capitale; il me paraît intéressant de relever que parmi eux ne se trouvaient certainement aucun paysan, contrairement aux occupants des autres Ambassades : 9 hommes et 5 femmes, âgés de 16 à 28 ans, visiblement des étudiants, voire des écoliers de secondaire, constituèrent le groupe qui envahit la Chancellerie le jeudi 13 avril.

Monsieur Ludwig Meier fut informé du succès de l'opération à 23 h 30, heure locale.

Malgré une occupation de 5 jours, nos "hôtes" ont laissé les locaux en parfait état et les ont nettoyés à fond avant de les quitter.

Th. Portier

Copies :

- DPF, Direction politique (+ photocopie de notre note du 14.4.)
- DPF, Direction administrative
- Ambassade de Suisse, Guatemala